



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ALL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

cès : & au théâtre Italien , l'*Embarras des richesses* , qui fut mieux accueilli ; le *Jour du carnaval* , & quelques autres pieces. Son *Ecole des bourgeois* est celle qui se rapproche le plus des pieces de Moliere. On a encore de lui : I. *Les bigarrures calotines*. II. *Lettre à Milord **** , au sujet du baron & de la demoiselle le Couvreur. III. *Anecdotes de Russie* , sous Pierre I, 1745 , in-12. IV. *Connoissance de la mythologie* , 1762 , in-12. Ce dernier ouvrage est assez méthodique & bien fait ; mais il n'en fut que l'éditeur. Il est d'un jésuite , qui l'avoit donné à M. Boudot. L'auteur de l'*Embarras des richesses* l'éprouva peu pendant sa vie , & encore moins à sa mort , qui vint à la suite d'une paralysie , pour laquelle il fut porté à l'Hôtel-Dieu , par les soins d'une personne charitable.

ALLAIS , (Denis Vairasse d') ainsi nommé de la ville d'Alais en Languedoc où il naquit , passa en Angleterre dans sa jeunesse. Il se trouva en 1665 sur la flotte commandée par le duc d'Yorck. Il revint en France , où il enseigna l'anglois & le françois. Ses ouvrages sont : I. Une *Grammaire françoise méthodique* , 1681 , in-12. II. Un *Abrégé de cette grammaire en anglois* , 1683 , in-12. III. L'*Histoire des Sevarambes* , roman de politique , dangereux pour des esprits foibles , & qui , en beaucoup d'endroits , n'est que plat & ridicule. Il renferme plusieurs allusions malignes ou impies. On a encore d'Allais d'autres ouvrages peu estimés. Cet écrivain étoit un génie inquiet & frondeur.

ALLAIS DE BEAULIEU. Voyez BEAULIEU.

ALLARD , (Gui) auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire générale & particulière du Dauphiné , mourut en 1715 , âgé d'environ 70 ans. Ses livres sont estimés par les familles de cette province , qui lui ont fourni des généalogies ; & les curieux recherchent son *Nobiliaire du Dauphiné avec les armoiries* , Grenoble , 1714 , in-12. Ce livre n'est pas commun , non plus que son *Histoire des maisons dauphinoises* , 1672-1682 , 4 vol. in-4°.

ALLATIUS ou ALLAZZI , (Léon) né dans l'isle de Chio en 1586 , d'une famille Grecque , vint à Rome en 1600 , où dans la suite il fut choisi pour enseigner dans le college des Grecs. Grégoire XV l'envoya en Allemagne en 1622 , pour faire transporter la bibliothèque d'Heidelberg , que l'électeur de Baviere avoit donnée à ce pontife. Il fut ensuite bibliothécaire du cardinal François Barberin , & enfin du Vatican sous Alexandre VII. Il mourut à Rome en 1669 , à l'âge de 83 ans , après avoir fondé divers colleges dans l'isle de Chio. On a de lui plusieurs ouvrages , dans lesquels on trouve beaucoup d'érudition , & beaucoup de zèle pour l'orthodoxie & pour l'unité catholique. I. *De ecclesia occidentalis & orientalis perpetua consensione* , Cologne , 1648 , in-4°. II. *De purgatorio* , Rome , 1655 , in-8°. III. Sur la patrie d'Homere , Lyon , 1640 , in-8°. IV. Sur les livres ecclésiastiques des Grecs , Paris , 1645 , in-4°. V. Sur les temples , Co-

logne, 1645, in-8°. VI. *Græcia orthodoxa scriptores*, Rome, 1652 & 1659, in-4°. VII. *De engastrimytho syntagma*, in-4°. Son latin est pur, & son grec encore plus. Cet écrivain mettoit le nom d'Allatius à la tête de ses livres; mais dans l'usage ordinaire on le nommoit Allazzi.

ALLECTUS, tyran en Angleterre dans le IIIe. siècle, s'étoit attaché à Carausius, général Romain, qui avoit usurpé la pourpre impériale dans cette île. Carausius le fit son lieutenant, & se déchargea sur lui d'une partie des soins de l'empire. Allectus, naturellement avare & ambitieux, fit des exactions criantes, & commit beaucoup d'injustices. Craignant d'en être puni, il assassina Carausius, & se fit déclarer empereur en 294. Asclépiodore, général de Constance Chlore, qui avoit dans son partage l'Angleterre, lui livra bataille; & le tyran, après avoir vu périr une partie de son armée, fut tué en 297. Cette victoire fit rentrer la Grande-Bretagne sous la domination des Romains, dix ans après qu'elle en eut été détachée. On ignore la famille & la patrie d'Allectus. Cet usurpateur avoit quelques talens pour la guerre, obscurcis par de grands vices.

ALLEMAN. Voy. ALEMAN.

ALLEMANT, (Pierre l')
Voy. LALLEMANT.

ALLETZ, (Ponce-Augustin) avocat, né à Montpellier, & mort à Paris en 1785, âgé de plus de 80 ans, est auteur d'un grand nombre d'ouvrages qui ont tous pour objet des matières utiles; la religion, la

morale, l'histoire, l'éducation. L'université de Paris en a adopté quelques-uns; & on a fait de nombreuses éditions de quelques autres; tel que le *Catéchisme de l'âge mûr*, solide, clair & méthodique. On distingue encore parmi ses ouvrages: I. *l'Esprit des journalistes de Trévoux*, bon abrégé de la collection de cet estimable ouvrage. II. *Un Dictionnaire théologique*. III. *Les Vies des papes depuis S. Pierre jusqu'à Clément XIV.* IV. *Tableau de la doctrine des peres & docteurs de l'église*. Mr. Alletz a peu créé: mais il avoit l'art d'extraire & de recueillir les pensées de divers auteurs, de les disposer avec ordre, & d'en former un tout qui ne doit jamais sans doute dispenser de recourir aux sources, mais qui peut conduire sur la route.

ALLEYN, (Thomas) né dans le Stafford-Shire en 1542, mort en 1632, favorisa le progrès des lettres par son crédit, ses soins & ses libéralités. Il avoit rassemblé des manuscrits concernant toutes les sciences; mais les siens, qui contenoient ses recueils & ses observations sur l'astronomie, les mathématiques & la physique, ont été perdus. Il fut admiré de tous les savans de son siècle, célébré par quelques-uns, & aimé des personnes les plus considérables.

ALLEYN, (Guillaume) Anglois de nation, après avoir flotté quelque tems entre les diverses erreurs répandues dans sa patrie au sujet de la religion, se fixa enfin à l'église Anglicane, & publia en sa faveur plusieurs ouvrages qui ont

été imprimés en 1707, in-fol. Il a paru, comme traduit de lui, un *Traité politique*, où l'on soutient que tuer un tyran n'est pas un meurtre. Ce livre est attribué à M. de Marigny, gentilhomme François, & fut dédié ironiquement à Cromwel, dont l'on peignoit les traits sous des couleurs empruntées.

ALLIX, (Pierre) natif d'Alençon, d'abord ministre à Rouen, puis à Charenton, mourut l'an 1717 en Angleterre, trésorier de l'église de Salisbury. Il s'étoit réfugié dans cette isle après la révocation de l'édit de Nantes. On a de lui : I. *Des Reflexions sur tous les livres de l'Ancien & du Nouveau-Testament*. II. *La Clef de l'Épître de S. Paul aux Romains*. III. *Jugement de l'ancienne église Judaique contre les Unitaires*, 1699, in-8°. Ce dernier ouvrage, écrit en anglois, est recherché, & mérite de l'être : l'auteur y prouve le mystere de la Trinité par une multitude de passages de l'Ancien-Testament. IV. Une Traduction du *Traité de Ratramne, du corps & du sang de J.C.*, Rouen, 1672, in-12. (Voy. RATRAMNE). V. *De Messia duplici adventu*, 1701, in-12. Allix prétendit dans cet ouvrage que J.C. devoit revenir en 1720 ou 1736. L'abbé de Longuerue a publié une *Dissertation sur la Transsubstantiation*, qu'on a faussement attribuée à Allix, mais qui ne se ressent que trop des erreurs des sacramentaires.

ALLORI, (Alexandre) peintre Florentin, excella dans le portrait & dans l'histoire. Son pinceau a des graces. Rome

& Florence possèdent ses principaux ouvrages. Il fut l'élève du Bronzin son oncle, & maître du fameux Civoli. L'étude particuliere qu'il fit de l'anatomie, le rendit très-habile dans le dessin : il entendoit bien le nu. Il mourut en 1607, à 72 ans.

ALLOUETTE. Voy. LALLOUETTE.

ALLUTIUS, prince des Celtibériens en Espagne, connu dans l'histoire par le trait de générosité que Scipion l'Africain exerça à son égard, après l'avoir vaincu l'an 210 avant J.C. On amena à ce héros une fille d'une rare beauté; mais ayant su qu'elle étoit fiancée au jeune Allutius, il lui dit : *Je vous l'ai gardée avec soin, pour que le présent que je voulois vous en faire, fût digne & de vous & de moi. Soyez ami de la république; voilà toute la reconnaissance que j'exige de vous*. Il ajouta ensuite à ce don, comme une seconde dot, la somme d'argent que les parens de cette fille l'avoient obligé de prendre pour sa rançon. Voy. SCIPION.

ALMAGRO, (Diégo) ainsi nommé d'une ville de Castille, où il avoit été trouvé dans les rues, en sorte qu'on n'a jamais connu son pere, accompagna François Pizarre, qui découvrit & conquit le Pérou en 1525. Almagro marcha à Cusco, au travers des milliers d'Indiens qu'il fallut écarter. Il pénétra jusqu'au Chili, par-delà le tropique du Capricorne, & signala par-tout son courage. Des écrivains l'accusent d'avoir été lui seul l'auteur du supplice d'Atabalipa,